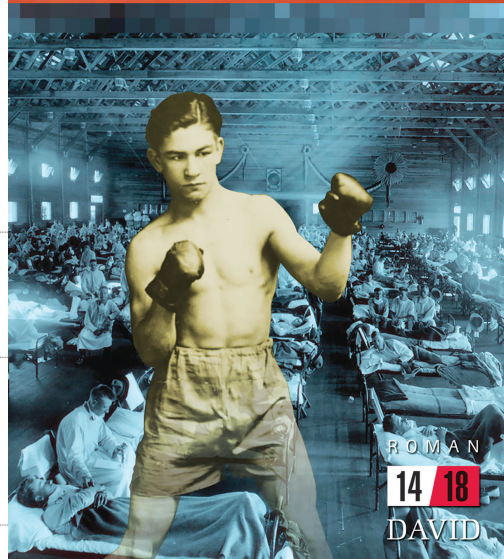


Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE

La première guerre de Toronto

Daniel Marchildon



Titre

La première guerre de Toronto

Auteur

Daniel Marchildon

Éditeur

Les Éditions David
Ottawa (Ontario)

Genre

Roman • 174 pages

Thématique principale

La Première Guerre mondiale et la grippe espagnole

Thématiques secondaires

l'identité francophone • la discrimination • la boxe • l'amour
la quête d'identité

Lecteur cible

Secondaire – à partir de 14 ans

Résumé

En septembre 1916, Napoléon Bouvier, un boxeur franco-ontarien, décide de s'engager dans l'armée pour aller combattre l'ennemi en Europe. À son retour du front, la main blessée et l'esprit tourmenté par les horreurs qu'il a vues, il doit affronter un nouvel ennemi, sournois et invisible : la grippe espagnole. Cette maladie va toucher 50 000 personnes au Canada. En tant que soldat, il prendra soin des malades du mieux qu'il le peut. Heureusement, il a deux aides précieuses à ses côtés : Corinne, sa fiancée qui travaille dans une usine d'armement mais qui souhaite devenir enseignante, et Julie, une infirmière militaire au grand cœur. On peut lire en filigrane l'ambiance de discrimination dans laquelle évoluent les personnages francophones, qui sont mis à l'écart par certains Canadiens anglophones. Les enjeux sont de taille : Napoléon, Corinne et Julie vont se battre jusqu'au bout pour vaincre ce fléau.

Contexte(s) et lieu(x) de l'histoire

L'histoire se déroule dans une temporalité précise allant du 15 septembre 1916 au 25 mars 1919. Nous sommes en pleine Première Guerre mondiale et les soldats canadiens partent en Europe pour soutenir les troupes françaises. L'autre ennemi, c'est la grippe espagnole qui sévit en Amérique du Nord et fait entrer le pays dans un état de crise. Différentes actions se déroulent dans quatre pays : au Canada, en France, en Belgique et en Angleterre. Mais la plus grande partie du récit se passe à Toronto. Les lieux principaux sont les hôpitaux et les rues de Toronto. Nous voyons aussi les personnages évoluer dans des maisons, des églises et des salles de boxe.

Particularités du livre

Genre : roman

Structure et contenu de l'œuvre : Ce texte est un récit historique qui se déroule selon une temporalité précise, indiquée au début de chaque partie (six au total). Le roman est sous-divisé en quarante courts chapitres ; de plus, on fait parfois mention d'une date, pour appuyer l'importance de l'action qui se déroule ce jour-là. C'est ce qui permet de voir évoluer les personnages presque au jour le jour et de prendre conscience des dégâts qu'ont fait la guerre et la grippe espagnole en si peu de temps. L'œuvre est aussi politique, car l'auteur met de l'avant la scission qui existe entre les anglophones et les francophones, invoquant la discrimination exercée envers ces derniers. On donne malgré tout à voir combien, dans la tourmente, les origines et la langue ont peu d'importance, car ce qui lie les hommes, c'est le désir de vivre. En ce sens, le meilleur ami du héros est un anglophone de Toronto ; malgré des débuts difficiles, leur relation s'est nouée dans l'adversité pour devenir indéfectible. Le narrateur est externe et omniscient : il connaît toutes les pensées du personnage principal, Napoléon Bouvier. Au début de l'histoire, nous sommes en 1916 et Napoléon n'a pas encore tout à fait dix-huit ans quand il décide de s'engager dans l'armée. Ce jeune homme, qui travaille dans une usine depuis l'âge de quatorze ans et boxe pendant son temps libre, cherche un sens à sa vie. Il rencontre alors Corinne, une jeune fille pleine de projets qui souhaite devenir enseignante. Ils tombent amoureux. Mais pour Napoléon, le désir de contribuer à quelque chose de plus grand l'emporte sur la vie sentimentale. En s'enrôlant, il a l'impression d'être utile et d'honorer son pays. Mais il est bien trop jeune pour imaginer ce qui se passe réellement de l'autre côté de l'Atlantique... Les blessures physiques et psychologiques qu'entraînera son engagement vont être lourdes. Par la suite, Napoléon prendra conscience de sa méprise, et cette expérience de la guerre lui aura permis de grandir, de savoir qui il est et ce qu'il veut faire dans la vie. À cet égard, ce roman est aussi un récit initiatique qui rejoint les questionnements que se posent tous les adolescents. Le texte est nourri par des extraits d'archives de l'époque. Certains faits sont vrais et peuvent être vérifiés : on en trouve les sources à la fin du livre.

Biographie de l'auteur

Daniel Marchildon est un auteur franco-ontarien fier de ses origines. Il compte à son actif une vingtaine de publications, dont sept romans pour la jeunesse et trois romans grand public, en plus d'ouvrages historiques et de scénarios pour la télévision et le cinéma. Il anime aussi des ateliers de création littéraire et d'écriture journalistique pour les enfants et les adolescents. Il a reçu plusieurs bourses et distinctions pour son travail d'écrivain, dont le Prix du livre d'enfant Trillium 2010 pour *La première guerre de Toronto*.



PHOTO © MICHELLE MARCHAND

Note: Le cadre d'analyse de ce livre propose des activités interdisciplinaires. Celles-ci peuvent être abordées en cours de français ou d'études sociales. Les élèves pourront ainsi mettre à profit leurs compétences transversales.

Activités pédagogiques

PRÉLECTURE

Titre de l'activité : Analyser la couverture

Objectifs : Repérer les indices sur la couverture, qui donne des informations sur les thématiques abordées dans le livre.

Mise en contexte : Au premier plan de l'image de couverture, on peut y voir un jeune boxeur et, au second plan, une salle remplie de lits et de personnes s'affairant autour des malades. À travers ces deux images juxtaposées, le lecteur doit en chercher le sens et émettre des hypothèses sur le contenu du livre.

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : 20 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- Demander aux élèves de noter dans leur cahier ce qu'ils voient au premier et au second plans de la couverture, et de formuler des hypothèses sur le sens de ces informations visuelles.
- Interroger les élèves sur l'interprétation qu'ils font de cette image.

Titre de l'activité : Point Histoire

Objectifs : Faire connaître un événement historique d'importance : la Première Guerre mondiale. Les élèves doivent comprendre les tenants et aboutissants de cette guerre européenne, et les répercussions qu'elle a eues au Canada.

Mise en contexte : Le titre donne un indice sur le sujet qui sera abordé dans le livre. Mais il a un double sens, car il évoque autant – si ce n'est plus – la grippe espagnole que la guerre; pour le comprendre, les élèves doivent connaître les repères de la Première Guerre mondiale qui a sévi en Europe.

Matériel nécessaire : ordinateur, accès à Internet ou manuel scolaire, projecteur

Durée approximative : deux périodes d'une heure

Nombre : a) groupe classe et dyades, b) dyades, et c) groupe classe

Démarche :

a)

- Donner un cours d'introduction à la Première Guerre mondiale en présentant les principaux événements de cette période.
- Diviser la classe en dyades et proposer des pistes d'analyse. S'ils le désirent, les élèves pourront aussi aborder le sujet selon un angle différent.

Par exemple : Une dyade pourrait s'intéresser à la place de la femme dans la société en temps de guerre; une autre pourrait travailler sur la Révolution d'octobre, en Russie, et ses conséquences dans le monde occidental.

b)

- Chaque dyade présentera ses recherches dans le médium de son choix.

Par exemple : Les élèves pourront réaliser des capsules vidéo.

c)

- Laisser un temps aux élèves pour échanger et regrouper leurs recherches.
- Visionner un documentaire sur la Première Guerre mondiale.

Ressources en ligne :

Manuel scolaire qui traite du sujet : Un siècle d'histoire. Le Canada de la Première Guerre mondiale à nos jours : <https://scolaire.groupemodulo.com/1850-un-siecle-d-histoire-produit.html>.

Documentaire : www.canada.ca/fr/services/defense/fac/histoiremilitaire/guerres-operations/premiere-guerre-mondiale/films.html.

Film d'animation : www.onf.ca/film/la_tranchee/.

LECTURE

Titre de l'activité : La guerre et la grippe espagnole, à travers les mots

Objectifs : Le but est de faire découvrir aux élèves le champ lexical lié à la guerre et de voir l'utilisation qui en est faite pour parler de la grippe espagnole. L'intérêt est de comprendre pourquoi des mots aussi forts sont utilisés pour parler de cette pandémie.

Mise en contexte : Napoléon passe plusieurs mois en Europe dans les tranchées et sur les champs de bataille. Dans ces passages, on retrouve un vocabulaire précis. Ce même vocabulaire sera réutilisé un peu plus loin dans le texte pour parler de la grippe espagnole.

Matériel nécessaire : feuille reproductible, stylo, surligneur

Durée approximative : 3 périodes de 20 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- Donner une définition de « champ lexical ».

Par exemple : « Un champ lexical est un ensemble de mots associés à un même thème. »

- Repérer dans le livre les mots utilisés pour parler des tranchées, des champs de bataille, des blessures; les noter dans le tableau.
- Repérer dans le livre les mots utilisés pour parler des souffrances causées par la grippe espagnole; les noter également dans le tableau.
- Demander aux élèves de surligner les mots qui se retrouvent dans les deux catégories.
- Inviter un élève au tableau, qui devra y noter les réponses de ses camarades.
- Demander aux élèves leur point de vue sur l'utilisation d'un même vocabulaire pour parler de deux sujets différents.

Par exemple : « Je pense que le même champ lexical est utilisé parce que les dégâts humains et la souffrance sont similaires. »

- Analyser ensemble cette phrase : « Les blessures de guerre invisibles peuvent mutiler autant que les autres » (p. 132).

ACTIVITÉ « La guerre et la grippe espagnole, à travers les mots »

[illegible]

LECTURE

Titre de l'activité : Pourquoi cette discrimination envers les francophones ?

Objectifs : Montrer que l'histoire du Canada a créé une scission réelle entre Canadiens français et Canadiens anglais. Découvrir l'origine du problème et les tensions qui en ont résulté au début du 20^e siècle.

Mise en contexte : Napoléon Bouvier, le protagoniste, devra à plusieurs reprises faire face à des épisodes de discrimination. La communauté francophone n'était pas très bien vue à cette époque à Toronto, et d'autant moins qu'elle s'affirmait majoritairement en défaveur de la conscription. Dans le climat de guerre où évoluent les personnages du livre, la prise de position de la grande majorité des Québécois et de nombreux Franco-Ontariens contre la conscription (définir avec les élèves ce qu'est la conscription) est l'une des sources de tension avec les Canadiens anglophones, majoritairement favorables à cette mesure.

Matériel nécessaire : manuel d'histoire sur l'histoire du Canada ou recherche dans Internet, cahier, stylo

Durée approximative : 45 minutes

Nombre : groupe classe

Démarche :

- Repérer dans le texte des passages qui prouvent qu'au début du 20^e siècle, en Ontario, la discrimination envers les Franco-canadiens était bien présente.

Par exemple : À la page 66, Napoléon se fait insulter dans le tramway parce qu'il parle en français avec sa fiancée, Corinne.

- Rédiger un texte d'opinion autour de la question suivante : La discrimination envers les Canadiens français était bien présente au début du 20^e siècle. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Titre de l'activité : La réconciliation dans l'adversité

Objectifs : L'intérêt de cette activité est de mettre de côté les considérations politiques, pour ramener l'humain au centre des événements.

Mise en contexte : Napoléon Bouvier s'est enrôlé pour donner un sens à sa vie, mais aussi pour montrer aux Canadiens anglophones que les francophones tiennent eux aussi à défendre leur pays. Napoléon est affilié au bataillon des 48^e Highlanders de Toronto, une section en grande partie composée de Canadiens anglophones. Il est très rapidement mis à l'écart par les autres et subit les railleries de ses frères d'armes. Il va même en venir aux mains avec l'un d'entre eux.

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : 20 minutes

Nombre : groupe classe

Démarche :

- Repérer dans le texte les actions qui montrent l'évolution des personnages.

Par exemple : De la page 32 à la page 34, un soldat anglophone du même bataillon que Napoléon le défie à la boxe. Ce dernier remporte le combat, ce qui attire un certain respect. Un peu plus tard, au front, Napoléon sauvera la vie de ce rival. Ils deviendront alors de grands amis.

- Élargir le débat vers des préoccupations actuelles telles que le racisme (sous toutes ces formes) ou la discrimination envers les Autochtones. Montrer que des mesures sont mises

en place pour modifier ces tendances, mais qu'il existe malheureusement encore beaucoup de violence envers les minorités. Demander aux élèves de proposer des solutions pour faire évoluer la société dans le vivre-ensemble.

Par exemple : Vous renseigner sur les associations qui luttent contre le racisme, ou voir quels sont les moyens mis en place par le gouvernement pour lutter contre les discriminations en tout genre (<https://bit.ly/2uJm888>).

Titre de l'activité : L'art épistolaire

Objectifs : Découvrir le genre épistolaire, un moyen de communication inusité pour la plupart des jeunes, mais qui, lorsqu'ils le mettront en pratique, les amènera à penser différemment leurs communications et à considérer l'importance de savoir bien exprimer sa pensée.

Mise en contexte : Quand Napoléon se retrouve au front, il échange plusieurs lettres avec sa fiancée. Les lettres de Corinne sont d'un grand secours pour Napoléon, et celles de Napoléon apportent à Corinne un soulagement immense, car chaque lettre reçue est le signe que son amoureux est en vie.

Matériel nécessaire : feuille, stylo

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- Donner une définition de l'art épistolaire.
Par exemple : « Le genre épistolaire est marqué par un échange de correspondance. » Le livre *La première guerre de Toronto* n'est pas un roman épistolaire, mais certains passages appliquent les modalités propres à ce genre. Vous pouvez donner un exemple de roman épistolaire, comme *Les liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos.
- Repérer dans le texte les échanges entre Corinne et Napoléon (page 34 à 37). Dans certaines lettres, on retrouve plusieurs mots appartenant au champ lexical de la guerre. Vous pouvez inviter les élèves à ajouter les mots qui ne sont pas présents au tableau (voir activité de prélecture, « La guerre et la grippe espagnole, à travers les mots »).
- Chaque élève devra se mettre dans la peau d'un soldat de la Première Guerre mondiale et rédiger une lettre d'environ une page adressée à la personne qu'il aime ou à sa famille. Il conviendra d'utiliser le champ lexical qui correspond à la situation.

RÉACTION À LA LECTURE

Titre de l'activité : Continuer à vivre en temps de guerre

Objectifs : Analyser les événements qui se passent au second plan. Les thèmes principaux du texte sont la guerre et la grippe espagnole, mais celui de la quête identitaire des jeunes héros est aussi bien présente.

Mise en contexte : Les personnages principaux, Napoléon, Corinne et Julie, vivent des événements tragiques, mais ils sont jeunes et s'interrogent sur leur avenir. Leur corps, leur pensée sont en pleine mutation; et même si la priorité est de survivre, ces trois protagonistes ont aussi des préoccupations de leur âge.

Matériel nécessaire : feuille, stylo

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : a) individuellement, b) groupe classe

Démarche :

a)

- Noter sur une feuille quels sont les objectifs de vie de Napoléon, de Corinne, de Julie.
- À la fin du livre, les protagonistes ont environ vingt ans; demander aux élèves de rédiger un texte d'une page sur la façon dont ils imaginent vivre leur vie à vingt ans. Ce travail offrira un moment de réflexion personnelle sur ce qui anime chaque jeune en tant qu'adulte en devenir.

b)

- Inviter les élèves à partager leurs rédactions.

Titre de l'activité : Interprétation personnelle et créativité

Objectifs : Voir quelle(s) thématique(s) a le plus marqué les élèves, et mettre leur créativité au service du texte.

Mise en contexte : Cet exercice répond à la première activité de prélecture, « Analyser la couverture ». L'image met de l'avant la manifestation de la grippe espagnole et un boxeur que l'on suppose être Napoléon, mais peut-être, de l'avis des élèves, la grippe espagnole n'est-elle pas suffisamment mise de l'avant ? Ou les personnages féminins manquent-ils de visibilité ?

Matériel nécessaire : feuille, crayons de couleur

Durée approximative : 60 minutes

Nombre : a) groupe classe, b) individuellement, c) groupe classe

Démarche :

a)

- Organiser un tour de parole pour savoir quels sont les éléments du roman que les élèves jugent les plus importants.

b)

- Laissez-les dessiner leur propre couverture et imaginer un autre titre s'ils le désirent.

c)

- Allouer un temps de discussion où les élèves pourront expliquer les raisons de leur choix d'approche visuelle.

Notes

Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

1. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
2. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
3. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
4. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
5. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
6. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
7. *À tire d'ails*, Sonia Lamontagne, Éditions Prise de parole
8. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole
9. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
10. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
11. *iPod et minijupe au 18^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
12. *Culotte et redingote au 21^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
14. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
15. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
16. *7 générations*, David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
17. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte & Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
18. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
19. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
20. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
21. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne



ONTARIO
CRÉATIF

Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien du Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario d'Ontario Créatif.



REFC Regroupement des
éditeurs franco-canadiens